

L'emploi du temps de l'école de Calasanz

Extrait du livre : La création de l'école moderne

Prof. Dr. Jorge Eduardo Noro.



Il y avait six heures de cours et c'était une règle commune qui s'appliquait dans tous les collèges et écoles. L'horaire scolaire rigide était géré par la sonnerie des cloches (veiller à ce que les heures de sonnerie de l'école le matin soient observées ponctuellement) : au début, deux carillons précédaient l'exercice des écoles : le premier servait à appeler les enfants et à les rassembler dans leurs classes respectives sous la surveillance du préfet, les enseignants devant également descendre avant que la demi-heure habituelle ne se soit écoulée entre les deux coups de cloche. A ce premier moment, les élèves révisaient et récitaient les leçons, accompagnés et surveillés par les élèves les plus avancés (décurions), chargés d'en informer les maîtres responsables. Au deuxième coup de cloche, la classe commençait, avec les prières d'usage auxquelles participaient les professeurs et les élèves, face à l'image

religieuse qui présidait la classe, découverts et à genoux. Les cours duraient deux heures et demie, interrompus par d'autres exercices, des jeux et des prières.¹

A la fin de la journée scolaire, chaque professeur accompagnait ses élèves à l'église, et ils devaient y aller deux par deux, modestement et silencieusement. Ils étaient ensuite renvoyés chez eux, comme d'habitude, sans bruit ni confusion. Les instituteurs étaient chargés de veiller à leur retour, en les accompagnant jusqu'à leur domicile : selon la coutume, on les accompagnait jusqu'à leur domicile, pour qu'ils ne soient pas occupés à jouer dans les rues et à perdre du temps) La responsabilité éducative des écoles et des éducateurs ne s'arrêtait pas à la salle de classe, mais se poursuivait à l'extérieur de l'enceinte, sur le chemin qui mène à chacun des domiciles des élèves².

Les piaristes ont proposé une pratique pédagogique très proche des intérêts de ceux qui façonnaient les citoyens. En introduisant l'éducation des pauvres, ils modifient l'enseignement traditionnel pour les retenir, ils organisent l'espace scolaire de manière sérielle : chaque élève a une place fixe dans la classe, ce qui permet le contrôle individuel de chaque élève et le travail simultané de tous. L'école applique une nouvelle organisation du temps d'apprentissage et se met à fonctionner comme une machine à enseigner²⁹⁸, mais aussi à contrôler, à récompenser et à hiérarchiser. Une méthode universelle est établie : établissez l'ordre et la subordination constante dans votre école, en divisant les enfants en trois classes, qui se distinguent par leurs progrès, les livres qu'ils lisent et la place où ils sont assis, et jamais par la noblesse et la richesse de leurs parents. Il ne s'agissait pas seulement d'apprendre, mais aussi de modeler le comportement en éduquant des corps obéissants et moraux, grâce à un système de contrôle rigoureux.

L'école des piaristes, école du silence, de l'écriture, des exercices scolaires, de la discipline, est le modèle d'où émergera l'école publique nationale.

Bien qu'il soit fait référence à un éducateur chargé de maintenir la discipline dans les cours de récréation (El prefecto del Patio), tâche qui était associée à ceux qui surveillaient les élèves avant d'autoriser l'entrée effective dans l'École et les salles de classe, SANTHA G. (1956 : 356 et 647) note la présence de promenades récréatives et de sorties en plein air, de diverses formes de sorties et de récréations, mais il n'y a pas de trace d'intervalles de récréation entre les différentes classes : les cours quotidiens duraient soit le matin, soit l'après-midi, deux heures et demie ou - au maximum - trois heures.

Seuls les pensionnaires du Collège Nazaréen bénéficiaient d'une pause après le déjeuner et d'une autre après le dîner, toutes deux d'une durée d'une heure.

¹ CUBELLS SALAS Francisco. *Calasanz y la educación de los alumnos más pequeños*, p. 139 Les références consultées ne permettent pas de savoir s'il existait une pause qui répartissait les tâches de chacune des classes. La sonnerie des cloches, le changement des devoirs et l'utilisation des phrases sont mentionnés comme des moyens de séparer les périodes d'activité quotidienne.

² Les règlements s'apparenteraient-ils aux instructions dont disposent les machines pour être utilisées par les utilisateurs ou leurs applicateurs ?